

## TEMPS FORT

# La sécheresse frappe plus fort ici

L'Hérault connaît une sécheresse exceptionnelle pour la saison.

**C'**est du jamais vu : "Jamais, depuis 1946, date des premiers relevés, Météo France n'a enregistré si peu de pluie en sept mois", assure Roland Mazurie, chef du centre Météo France de Montpellier. Depuis avril, il n'est tombé sur la station Aéroport que 139 millimètres, soit près de trois fois moins que les niveaux habituels. "En général, il pleut beaucoup en septembre-octobre, mais, cette année, le petit épisode pluvieux des 18 et 19 octobre n'a pas suffi à récupérer ce manque de pluie", poursuit le météorologue qui parle d'une situation "particulièrement inquiétante". Et il n'est pas le seul à faire ce constat. Au cœur de la forêt de Puéchabon, près des gorges de l'Hérault, les chercheurs du CNRS, qui étudient les effets du réchauffement clima-

tique, observent aussi des phénomènes hors norme. "Jamais nous n'avons observé un niveau de stress aussi élevé chez les arbres, assure Jean-Marc Limousin. Surtout, pour la première fois cette année, on a vu des chênes verts, particulièrement vulnérables, mourir du manque d'eau."

**Simulation.** Il est encore tôt pour dire si ces observations sont définitives. "L'année dernière, déjà, on avait observé une perte importante de feuilles sur les chênes. Et les arbres ont finalement très bien récupéré. Il faudra attendre le printemps prochain pour savoir si la forêt sera capable de se remettre de cet épisode."

Ces observations sont-elles les prémices du réchauffement climatique



PHOTO GUILLAUME BONNEFONT

Des chercheurs du CNRS ont installé un laboratoire au cœur de la forêt de Puéchabon, à 40 km au nord de Montpellier, pour étudier les effets du réchauffement climatique sur la végétation. Pauline Durbin, technicienne du laboratoire et Jean-Marc Ourcival, directeur.

annoncé ? Aucun des spécialistes interrogés ne s'avance à l'affirmer. "Pour cela, il faut voir les données sur le long terme", précise Roland Mazurie, de Météo France.

"Ce qui est sûr, c'est que, sur le bassin méditerranéen, on constate de plus en plus d'épisodes de canicule et de sécheresse", ajoute Philippe Drobinski, directeur du Laboratoire de météorologie dynamique, près de Paris. Notre région serait, selon lui, "une caisse d'amplification du réchauffement climatique, un laboratoire où les choses vont beaucoup plus vite qu'ailleurs."

Le spécialiste détaille : "Les simulations montrent que si on limite le réchauffement climatique à deux degrés sur la planète, on serait plutôt autour de plus quatre à cinq degrés en Méditerranée." ■ Coline Arbouet

### PAS DE CHAMPIGNONS

Cette sécheresse exceptionnelle a des conséquences sur les champignons. "Cette année, pour en trouver, il a fallu aller jusque dans les Pyrénées-Orientales ou dans l'Aveyron", assure la spécialiste locale Sylvie Rapior. Idem pour les châtaignes, dont les récoltes sont particulièrement pauvres cette année.